gonvernement fracçuis n'anrait pas ac

Réformes en Tarquie.

Berlin, 12 octobre-La "Gazette de

Francf. rt" apposed que le soltan a ren-do un iradé étandant les réformes propo-sées à toute la Torquie.

Une bataille dans l'Ile de Cuba.

La Havane, 12 octobre—Des dépêches officielles reçues de la province de Pinar

de! Rio annoncent qu'une autre bataille

espegnols. Cette bataille a été livrée à San Diego, et on prétend que les cu-bains ont subi des pertes énormes. Les

departes ajoutent que les pertes des es

pagno s out été également très grandes.

Il parait mome que la batail e conti-nue, de corte qu'on ne pent avoir que de races détails.

Le Déficit de Chili.

NOUVELLES AMERICAINES

Le Vol de la Banque de Sher-

burne.

Continuant, il a dit:

Lake Mills.

ordé sou extradition.

Presse Associée

la Ronvelle-Orléans.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 OCTOBRE 1896.

PRO ARIS ET FOCIS

Fondé le 1er Septembre 1827

ING CO. LIMITED.

Suronux i - 333 rue de Oburtre Entre Conti et Bienville.

Satered at the Post Office at New Orleans, La, Second Class Matter.

PPOURLER PETITES ANNON-CES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOIS DENTAU PRIX BEGUIT DE 10 ENTS LA LEGNE, VOIR UNE AU-

VENTER DE CE JOUR.

Far Paul & Gurley, & la Bourse des Encar teurs, cottages situes dans le Sixiè ne district

L'opinion en Europe sur le voyage du Tsar.

Que le récent voyage du Tear 🟲 en France, doublé de la promesse d'une seconde visite du même genre, au printemps prochain, ait prodigiensement resserré les liens qui unissaient déjà la France et la Russie ou ait, tout an moins, été l'affirmation franche, loyale, à la face du monde, de l'union intime qui règne entre les deux pays, cela n'est contesté par Dersonne.

Ce qu'il reste à rechercher maintenant, d'est l'effet que cette série d'événements a produit sur les esprits en Europe.

Si nous interrogeons les journaux russes auxquels appartient tout d'abord la parole—puis-que c'est le Tsar qui, dans cette circonstance solennelle, a le plus hardiment explicite, et cela d'une façon toute et par dessus tout, la bonne organispontanée—nous n'y trouvons au sation des divers services de l'inten-cun sentiment d'hostilité. Leurs dance et des approvisionnements articles sont foncièrement pacifiques. Seulement, disaient-ils, les puissances de la triple alliance savent, désormais, et à n'en pas douter, que si elles faisaient une démonstration hostile, elles trouveraient devant rlles deux peuples puissants, fortement unis et prêts à leur tenir tête.

En Al'emagne, il faut distinguer. I'y a,d'abord, l'opinion de l'Empereur avec lequel il faut compter, car il concentre en sa main presque tous les pouvoirs. Eh bien ! ni dans les allures, ni dans les paroles de Guillaume II. rien n'annonce la moindre in-Les journaux officieux sont naturellement du même avis, p ishostile se fait jour, principalement dans la presse conservatrice; ce sentimest ne peut que s'accentuer davantage, à la nouvelle qui se répand déjà d'une seconde visite du Tsar à Paris, au printemps pro-

Cet état d'ame de l'Allemagne

est utile à constater. Quant à la Grande-Bretagne, il opinion. Or une guerre euroréenne pourrait compromettre les fusils de chasse. posssessions lointaines. Qui sait

ing the structure is, le lendemain, elle pourrait en LE ROMAN DU TSAR. core dire, comme elle se plait à le répéter aujourd'hui que le soleil ne se conche jamais sur son empire. Done l'Angleterre voit tout en rose pour le moment.

Un de ses correspondants ajoute même : Une seule visite de ce genre suffit pour cimenter la paix européenne-ce qui veut dire, en bon français, que l'Angleterre se passerait fort bien d'un second voyage dn Tsar à Paris.

Au demeurant, l'opinion de 'Europe, eu dehors de la double alliance, se résume en ces deux proverbes connus: "Il faut vouoir ce que nous ne pouvons empê cher," et "faisons contre fortune bon cœur."

T'NE "ACADÉMIETTE".

Tandis que le souverain austro

hongrois et ses candataires orientaux, les rois de Roumanie et de Serbie, complotaient aux Portesde-Fer, une tripl ce qui a tous les caractères d'une académiette diplomatique, le prince de Bulgarie les grandes manœuvres de son armée, qui lui ont fourni l'occasion de renouveler connaissance avec son ministre de la guerre, sorte de grognard bulgare, qui n'a pas pour les augustes parents de Son Altesse la déférence à laquelle ceux ci prétendent. "De ces manœuvres, dit la Bulgarie, se dégageront : l'endurance et la solidité des troupes; les avantages et les défauts de leurs équipements, pour une masse d'hommes aussi importante." Ce qu'il y a de plus certain, c'est qu'instruit par l'expérience et confiant dans son étoile, le prince Ferdinand n'a pas voula que l'on pût mettre eu donte son attachement à la polihongroises.

L'EXPEDITION DU SOUDAN-

Les tribus de Bédouins mises en demeure par les autorités anquiétude ni le moindre doute, glaises de fournir leur contingent a confiance dans le Tsar, dit-il. pour l'expédition de Dongola, es journaux officieux sont natuterres que les anciens khédives idées de la cour. Il n'en est pas de lisière du désert, renouvellent faire face aux objections de sa propre le race à la princesse indépendante. Elle est furières et elle fulmine gardienne de leurs droits, et supporte la race de la princesse frène de Prusse, et à celles gardienne de leurs droits, et supporte la race de la princesse frène de la princesse frène de leurs droits, et supporte la race de la princesse frène de leurs droits, et supporte la race de la princesse frène de l leur ont donné à défricher sur la contre la Russie et, surtout, con plient l'agent diplomatique frantre la France ce qui prouve que cais de ne pas permettre que des les masses, en Allemagne sont terres à eux concédées par Méheplessées de ce qui met Ali sons les auspices de la grand voyage en Orient, en 1891, sur vient de se passer à Paris et à France, leur soient enlevées au Châlons. Ce qu'il y a surtout à profit de créatures anglaises et remarquer, cost que ce sentiment qu'ils soient eux-mêmes refoulés Georges de Grèce. Il ne parvint pur principalement dans le désert où la famine les pourtant pas à oublier l'exquise principalement. dans le désert où la famine les attend.

> -On télégraphie de Dougola que le commandant d'un parti de Derviches, accompagné de cinq émis et d'un grand nombre de partisans, est venu faire sa sou-

Dans le butin pris à l'ennemi,on a trouvé des casques et des cottes suffit de se demander où est sou de mailles datant des croisades intérêt pour savoir quelle est son que épée portant une inscription en vieux français et de nombreux

C'est assurément une des pages les moins connues et non les moins char-mantes de la vie intime du tsar Nicolas II que l'histoire de son mariage avec la jeune impératrice de Russie. A la place d'une Majesté Impériale faisant conclure en son nom par quelque ambassadeur une union dictée par des raisons d'Etat nous voyons un jeune Prince amoureux, conquérant par des efforts de tendresse et de constance la belle fiancée de ses rêves.

La fille de la princesse Alice d'Augleterre, élevée en effet selon les rites évères de la religion luthérienne, n'a consenti qu'après de longues et amères hésitations à renoncer à la foi de

ses ancêtres pour monter sur le trône impérial de Russie. Ce fut en 1884, paraît-il, que le prince Nicolas Alexandrovitch vit pour la première fois chez son oncle e grand-duc Serge, celle qui devait être plus tard son auguste compagne. Elle avait alors douze ans, était rose et rieuse sous de longs cheveux d'or. et conquit du premier coup le cour du jeune prince. Il la revit encore, dix ans plus tard, à la Cour impéclôturait le jour même à Loytcha riale de Gatchina, accompagnée de son père, le grand-duc Louis IV de Hesse.

La princesse Alice brillait alors de toute sa fraîche et rayonnante beauté. Ses cheveux dont l'or était devenu plus sombre étaient maintenant relerés en torsade. Sa taille souple et élancée, ses yeux d'un bleu profond, sa physionomie d'une douceux infinie, sa douce et harmonieuse voix de contralto, ses manières vraiment royales—qui l'avaient fait surnommer "la petite reine" a la cour de Darmstadt, -- produisirent la plus vive impression sur le Tsarévitch qui gardait toujours dans l'âme le souvenir de la vision radieuse entrevue chez le grand-duc Serge en 1884.

Ce fut donc à partir de ce jour que commença vraiment le roman du futur Empereur-véritable histoire d'amour avec ses alternatives d'espoir et d'espérance, car, comme nous l'alons dejà dit, une barrière presque tique russe et a répondu par un nescio ros aux coquetteries austro-la moureux: la religion. Ce fut la hongroises. la au Tsarévitch, la première, quand Son Altesse Impériale lui fit l'offre de sa main. Elle parut inflexible. La seule faveur que le prince obtint à grand'peine fut la permission de lui. écrire à la Cour de Darmstadt. Pour devenir impératrice de Russie, la princese devait renoncer à la religion Înthérienne et embrasser l'Eglise orthodoxe russe. Comment, en effet pouvait-elle y songer, malgré son amour pour le Tsarévitch ? Commont

> C'est à la suite de cette première tentative que le Tsarévitch tit son le Pamiat-Azora, en compagnie de son frère et de son consin, le prince cesse, et revint la voir, en Angle-terre, au mois de juin de l'année

> 1893, dans les circonstances suivantes: Nicolas Alexandrovitch avait dû gagner une alliée ingénieuse et sincère dans la propre sœur de sa future femme, la princesse de Battenberg, qui, à cette époque, habitait une jo-lie et rustique villa à Walton, sur

les bords de la Tamise.

Ce fut chez elle que se rencor traient les deux amoureux, car le Tsarévitch, qui était venu à Londres pour les fêtes du mariage du duc d'York et de la prin-cesse Marie de Teck, ne paraissait que fort peu à la Cour, et comme ou le devine aisément, ne perdait jamais une occasiou pour se rendre à Walton, situé à quelques kilomètres seulement de la ville. C'était alors entre le jeune prince et la jeune princesse de lougs et charmants entretiens dans le petit salon de la princesse de Battenberg, fleuri de roses maréchal Niel et de violettes de Parme, les fleurs préférées de la Tsa-rine ; ou de riantes promenades sur l'eau, à l'ombre des saules, parmi les nénuphars et les osernies de la Tamise; ou bien encore des excursion par les longs et tièdes crépuscles d'été, sous les cèdres vénérables et les chênes séculaires d'Oatlandes Park, qui au temps jadis avaient vu aussi se promener sous leur ombre Charles Îer et Henriette de France devisant d'amour.

La princesse Alice, touchée par tant de sonmission et de constance de la part de l'ataman des troupes cosaques, hésitait encore, cependant. Elle subissait, malgré elle, la douce influence du jeune prince tant que ce dernier était à ses côtés, mais aussitôt le Tsarévitch parti, le charme était rompu. De son côté, Nicolas Alexandrovitch commençait à désespérer. En vain la reine d'Angleterre lui témoignait la plus grande courtolsie et l'investissait, en une audience solennelle et mémorable à la
cour de Windsor, de l'ordre de la
la restième Cuelui de la faufare de l'endroit,
Mgr. Janssens a été condoit à l'églire
cathol que dimanche à dix heures du tolsie et l'investissait, en une au-dience solennelle et mémorable à la Jarretière. Que lui importaient les matio. honneurs, sans l'amour? Pendant ce crement de confirmation à de nombreux

s'était adroitement fait de nouveaux

tout, d'obtenir le consentement de la Reine.

Ce fut d'abord le duc d'Edimbourg qui servit au jeune prince d'intermé-diaire auprès de la souveraine de la Grande-Bretagne; puis le prince et la princesse de Galles, qui se mirent aussi de la partie. Enfin, le grand-duc Serge, l'oncle du Tsarévitch, se rendit spécialement près de la Reine, a Balmoral, et là plaida la cause de NOUVELLES ETRANGERES son neveu avec tant de chaleur que la reine Victoria, pressée et sollicitée de tous les côtes, finit par se rendre et promit de donner son consente-

ment à l'union projetée. Le plus difficile restait encore C'était d'obtenir de la princesse Alice, dont la fermeté de carac ère pour la question religieuse sem blait inébraulable, la réponse définitive,—heureuse ou fatale.

Ce fut au printemps de 1894, lors du mariage du grand-duc de Hesse avec la princesse Melita d'Edim-bourg, au château d'Ehrenberg, que se passa cette scène à jamais mémo rable. Le Tsarévitch, malgré les instances de son père, l'empereur Alexandre III, se rendit presque à l'improviste à Cobourg, car une note semi-officielle avait paru quelques jours auparavant, annonçant qu'en raison des attaques de la presse allejeune prince était contremandé.

—Je veux obtenir, enfin, une ré-ponse définitive de la princesse Alice, avait dit le Tsarévitch à son père, en partant pour le château

d'Ehrenberg.
Là, en effet, eut lieu l'entrevue décisive entre les deux jeunes princes. La princesse fit valoir ses scrupules religieux, mais le Tsarévitch se moutra si éloquent qu'elle firit par se rendre près de son frère, le graudduc Eruest de Hesse, et lui demanda conseil.

Le Conseil municipal d'Usak's a presente de prendre dans les fonds de la ville le motant du coût des réparations duc Eruest de Hesse, et lui demanda conseil.

Le Conseil municipal d'Usak's a presente de prendre dans les rolles de réparations de result des travaux rendes nécres de la suite de d'août.

Mais le coût des travaux rendes nécres de la suite de d'août. -Tu ne l'aimes donc pas ? lui dit

son frère.
—Oh! si, si! répondit la jeune

princesse en sanglotant. princesse en sanglotant.

Après cet aveu suprème survint la reine Victoria, qui, embrassant sa petite-fille avec effusion, lui apprit victume de l'inondation dans nuite disconsissement. -Est-ce bien vrai ? c'écria la jeune

princesse, le visage rayonnant sous Et la princesse Alice de Hesse mit sa main dans la main de Nicolas

Le Tsarevitch et son professeur.

Alexandrovich.

M. Lanson, qui avait accenté. en 1886, d'enseigner le français aux enfants d'Alexandre III, fait ce portrait du tsarevitch, aujourd'hui l'empereur Nicolas:

Il apparut de taille plutôt petite, trapu, les épaules larges, toute l'apparence solide, la figure roude, le nez carré un peu relevé, les yenx blens très limpides es très francs, qui regardaient bien en face, une physionomie d'adolescent très prévenante et qui donnait aussitôt confiance. Il porta t le costume de marin, la vareuse et le grand col. La question de l'étiquette était ainsi réglée : dans de l'étiquette était ainsi réglée : dans cette première entrevue, le professeur devait appeler son élève Votre Altesse et

devait appeler son élève Votre Altesse et lui parler à la troisième personne; ensuite, le lendemain, les jours suivants, i'appeler Vicolas et lui dire rous.

M. Laoson vante la decilité, la douceur, la soumission des grands ducs. Jamais il n'a vu d'élèves qui rendissent la tâche du mat re aussi facile. Jamais une observation à faire, jamais une résistance à vainore. Toute leur journée était occupée: le programme n'était jamais modifié, on tout à fait exception cellement, pour une fête de famille ou nellement, pour une fête de famille ou pour quelque cérémonie imprévue.

AUX ÉLEGANTES.

Toilette que portait mercredi dernier, l'impé mitrice de Russie à la représentation de gala au Theatre francais, & Paris:

Robe de taff :tas biano garnie de chantilly noir, la jupe avec trois volante de dentelle sur volant sacline de soie blanche rehaussés d'un tilly pailletée de diamants sur corselet de taffetas, dentelle nailletée retombant sur les épaules Manteau en veloure b'en turquoise avec motifs de broderie de jais sur les coins, col et baudes de sibeline nond veloure noir at double pelerine

DEPECHES

Telégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

L'Archevêque Jansseus à Jen nings.

Dánache spéciale à l'Abeille. Jennings, Louisians, 12 octobre — Monseigneur Janseens, archevêque de la Monvelle-Orlanns, est srivé à Jennings amedi a mid. et a été recu par les mou-

A inimesse, l'archevêque a donné le sa-

enitere. Sa Grandent étals sesiatée du révérend

et sûrs alliés. Il s'agissait, avant pere Peters, de Jennings, et du révérend L'égline était non seulement remplie, mais de nombrouses personnes n'avaient pu trouver place et se tenaient au de-

Cent-trente-huit enfants out 6t6 con firmés par l'archevé que. Il présiders à la mê de cérémonie des main mardi à Mamentau.

Rumeur de la perte d'un croiseur

anglais.

Duverport, Angleterre, 12 octobre— Le bruit court à Doverport que le croi-seur anglaie Taibot, en route pour la station navale de l'Amérique du Nord, a coulé pur la violente tempète de ces jours deroires

classe, de 5,000 tonueaux.
L'équipage comprend 433 hommes.
C'est un navire construit l'année der-nière. Il est armé de cuy canons de six

nière. Il est arme de cinq canona de ponose à tir rapi le, de six canons de sept pouces, de huit canona de douze livres et de plusieurs canons de plus petit calibre.

Le Talbot est du type des croiseurs

raison des attaques de la presse alle-mande contre la Russie, le voyage du rienne prince était contremande.

Nonvelles d'Orient.

Tacoma, Etat de Washington, 12 oc New York, 12 octobre - Dépèche de Valparaneo, Chili, au Herald. Le ministre des finances du Chili contobre — Le vapeur Tasoms, de la ligue du Northern Pacific, apporte les nou-veiles suivantes d'Orient: Le Conseil municipal d'Osaka a declfirme le rapport établiment que le déficit

saires par les réceutes mondations, 500, 000 yeus environ, sera payé par le pro-duis d'un emprunt de la ville D'autres villes émettront également des emprant

Le draguage du port de Yokohama est entreprise; oer énorme travait durera quatre ans. L'étendus qui sera draguée est d'un mille carré; la profoudeur sera de 24 à 30 pieds à marée basse.

3,396 maisons out 616 aubunergées à

une confession comp êtc.

Il a dit que l'individn tué au moment
de sou ariestation, près d'Elimore, était
sou frère. Il ne révèlera un leur nom pi
lour résidence.

C'est à celui qui l'a arrêt, Marshall lokio, sans compter l'inoudation de Hodio, un des faubourge.
On ne peut communiquer avec ces erdroits que par bat-an. Les environs
formens un immense lac d'une profon-

forment un immenee lac d'une protou-deur de ciuq pieds.

Parmi les passagers arrivés de Viadi-vostock à Naugareki, le. Iti sentembre dernier, par le vapeur Tokio Maru, se trouvaient les officiers et l'équipage du vapeur norwégieu Hovdigu, qui s'est brisé sur les côtes de Sthérie le 14 juillet dernier. Le capitaine était renie à Via-divostock pour s'occuper de la vente de l'épave.

Jalousie.

Presse Associés 8t Louis, 12 octobre-Philip Zimmer, an jeune forgeron de vingt quatre ans, a tenté de tuer as sœur, a envoyé une balle dans la poitrine d'une jeune file nommée Celia. Weitz, puis a'est mé d'une autre balle an œur, de bonne heure ca matin. La victime, qui est âgée de 29 aus, a été transportée à l'hôpina', où les médecins ont constaté qu'elle ne pouvait vivre longtemps.

Le crime de Zommer ne peut être attribué qu'à une folle jalonsie.

Il rendait régulièrement visite à la jeune fille depuis trois ans, et il en était très amoureux. Avant de tirer sur elle, il du avait demaudé de l'éponser et de quitter la ville, mais elle avait refusé.

quitter la ville, mais elle avait refusé.

Conférence diplomatique.

Londree, 12 octobre-On apprend que la conférence tenue mercredi deruier entre le marque de Salisbury, M. Jo-seph Chambertain, unnistre des colonies, et Sir Julian Paunceforte, ambassadeur d'Augieterre a Wa-hingtou, a été des plus antiefaisantes

Dans les hauts cercles politiques, on oroit que des déuisions seront prises sur le principe général d'arbitrage et la question vénézaélieune avant la fin du de Bius Earth City, car on considère peu prud-at de l'enfermer dans la prison de Fairmont, le ohef lieu du comté de Mar-tin, dans lequel est situé le village de Sir Jalian Pannceforte s'embarquera

Sherburne. Une dépêshe de cette ville annonce que mereredi prochaio, avec des instructions definitives. le corpe du voleur tué y a été enterré di-manche. Le seul service funèbre a été une courte prière par le révéreud K. J.

Les Souverains Russes à Darmstadt.

Darmetadt, Grand duché de Hesse, 12 Datmetadt, Grand duché de Hesse, 12 octobre -Le Tar, le grand-duc Serge et le grand-duc de Hesse ont déjenué ce matiu avec les officiers du vingt-quatrième dragons, régiment dont Nicolas II a été nommé co onel honoraire samedidantie.

La Prétendue Pavique Financière au Brésil.

Paris, 12 octobre—Le président de la Bunque Nationale Brésilicone a reçu de Rio de Janeiro une dépêche émanant de sources officielies, qui établis que la romeur d'une panique financière et commerciale annoncée dans une désêche publiée par un journal de Londres, qui a osusé une baisse de 3,4 des fonds brésilians est basanons avectrée. Wilmington, 12 octobre—Dans une lettre a Samuel Bancroft jeune, éditeur de l'Erery Evening, l'honorable Thomas lettre à Namuel Bandroit jedue, editeur de l'Every Evening, l'houorable Thomas F. Bayard, ambassadeur des États-Unis en Angleterre, répudie le programme et les candidats de la convention démocrati-que de Chicag , et il conseille aux déliens, est beanoonp exspérée.
Le message ajoute que le taux du change n'a pas changé depuis quelques jours, et que le gouvernement ne voit anonne raison d'ordonner un délai de six mocrates constitutionnels de voter pour Palmer et pour Buckuer, le candidats désignés par la convention d'Indianapo

Cette lettre est datée de Londres, le

et de Buckner.

La mise en liberté de Tynan. | Le Quartz aurifère de l'Alaska. Presse Astociés-

Washington, 12 octobre—L'ambasse deur des États Unis à Paris, M. Enetis San Francisco, 12 octobre - Parmi les passagers arrivés de l'Alaeka par le vapeur Bertha se trouva eut J. E. Spurr, H. B. Goodrich et F. C. Schroder, du arrice géologique des Etats-Unis.
Le gonvertement les avait envoyés le printemp. dernier dans l'Alaeka pour faire un rappurt sor le quariz aurifère de cette région. Ils ont traversé la passe de Chitkat et sout arrivée dans région du hant Yukon vers le millen. a spris du garde des socaux que Tynan a spris du garde des socaux que Tynan sera mis en liberté. On sait que Tynan était accusé d'être le fameux "Noméro Un", des "dyna-mitarde" de Phoeux Park, et qu'il a ésé arrêté par les antorités françaises d Boulogue sur Mer à la requête des dé-tectives de Scotland Yard, qui l'avaient survi dans ess pérfigiuations en Europe. D'après la dépêche de M. Eustis, le la passe de Chitkat et sout arrivée dans la région du haut Yukon vers le milieu dernèrele viennard pendant son souper, t

la région du Baut Ruson vete de de mois de juin.

Lis out enivi le cours d'eau en priosdant leur enquêts jusqu'à son embauchure, à Fort St Michael, où ilseut arrives trois semaines après. Pois entre de la comme de la comme

les out convaincus, disentills, que la perspective qu'offre l'exploitation du perspective qu'offre l'exploitation aquatiz auffère est des meilloures, et ils feront un rappo t dans ce sens. Un foorme filon traverse le pays du nordouset au sud-onest, samblable au filos principal de la Californie. Ces massieurs prosent qu'avant longtemps de nombreuses mines serunt ouvertes sur ces filon.

ce filon.

San Francisco, 12 octobre-Charles Abiger, qui a tué le comie Von Balles-trem à Monterey, la nuit dernière, ap-partient à une excellente famille alte-

usude.

Il raconte qu'il se préparait à partir à fok attendus hier à New York, me sont a chame, à la tembre de la unit, et qu'il l'est disputé nu fuell avec son ami. Le les autres étesmers attendus hier, qui Les autres étesmers attendus hier, qui if recente qu'il se preparate à partir à la chame, à la tomb-se de la nuit, et qu'il s'est disputé un fuell avec son ami. Le coup est parti accidentellement et la charge de plumb est entré dans la poitrine de Von Baileetrem, le tuant sur le

largement, et bientôt il se trouva as stressources. Pendant un certain temps il mens une existence des plus précaires, travaillant comme peintre en bâtiments et circur de loites. Finalement, il s'engagea dans l'armén des Etate-Unis, où il servit en qualité de simple soldat. Subséquemment, il s'était téconolité avenes familles et il recevait de l'argent d'Alla. familie et il recevait de l'argent d'Aile-

mag.e.
Il y a quelques mois, il s'était rendu à Monterey, où il vivait avec son ami Lake Mills, Iows, 12 octobre — Le jeane hotame artêrê a Luke Mills pour comprietté dans le double meartre et le vol de la banque de Sherbarae, a fait

Ruby, que le jeune homme a fait cette confession. Il a d.t. que son frète avant couçu le vol et tue les deux hommes Après avon raconté les détails des meurtres, il a dit qu'ils avaient été très alarmés du danger d'è re pris au pège dans l'édifire, et qu'ils avaient récolu d'accomplir le vol ansei rapidement que possible. entré de très près dans sa postrice. Déserteurs.

Presse Associes.

San Francisco, 12 octobre-Le vapen Continuant, it a dit:

J'ai onvert le troir et j'ai pris l'argent qui s'y trouvait. Je pensais que le
roulean de biliete cont nait environ
\$700. Je l'ai p'acé dens un sac que
j'avais préparé à oet effit, pois none
avons coupe le grillage d'une feuêtre de
la pièce du fond et nous avons quitté la
ville sur none bioycles.

En pertant je remis l'argent à mon frère, qui l'a seiré dans la sacoche de son bicycle. Nous nous sommes séparés à deux milles et dem on trois milles de Sherburne. Mon frère, étant plus habile que moi, s'est dirigé au sud, vers la fron-tère de l'état. Je suis parti dans la di-

rection du sud ouest, jusqu':u sud de J dksou, et j'ai alors snivi la rive de la Des Monnes jusqu'à Algons. C'est par Britt et Forest City que je suis arrivé à terre.

A 150 milles dans l'intérieur ils ont dévalisé quelques iudiens. Muie un détraisse quelques iudiens dans les services quelques que la service tachement lancé à leur poursuits les a

péri dans les neiges.

San Francisco, 12 octobre - Parmi les

ile se sort immédiatement embarquée pour San Francisco.

Les travaux des trois fonctionnaires

Les travaux des trois fonctionnaires

York.

La Mort du Comte Von Ballestrem.

trine de Von Bailestrem, le tuant sur le coup

Le nom complet du malboureux était coute Wo frieg Von Bailestrem, et il appartensit a une famille bien connue en Alemague. Il avait servi dans l'air mé allemande avant son arrivée sur la côte du Paolique, il y a dix aus environ.

L'argent qu'iv po séd sit fut dépeusé largement, et bientôt il se trouva aus en trassureres. Pénidate un certain temps l'air con la cuite de misse de la mai de de misse de la mai de de misse de la mai de de misse la mai de misse de la mai de misse l

Abiger.

Le racit de l'accident fait par ce dernier est crédité par la police, quoiqu'il contienne quelques contradict ous Par exemple, il dit que l'accident est ariivé a la tembée de la nuit, tandits que vé à la tempre de la puri, l'andre que les vosins déclarent qu'ils out entendu la détonation vers huit heures. Les vêtements de Von Balestrem ne portaient pas de traces de poodre, ce qui donuerait à penser que la charge est

Lake Mills.

Après avoir entendu cette confession,
Marshall Ruby a tenté de frire avouer
au prisonnier son véritable nom, mais il
a seconé la tête et a dit: Jone désire pas que ma fami le ap-prenue cette affaire. Je crois que je m'ac-Tous les autres décerteurs ont été pris, à l'expeption de cinq qui, croit-on, out

tachement lancé à leur poursuite les a rejoints et ram-nés ensuite.

Plus turd, d'autres out déserté. Ils ont le 13 de réjousser ceux qui les pour anivaient, et un désertent du nom de l'homana été tué. Un autre individu nommé Fitzpatrick a été blessé.

Leavenworth, Kansas, 12 octobre-A.fred Commins, on vétérande la guerre, du Mexique, a été a seaminé la noit der-nière à ma résidence située près de Leavenwirth?

Lâche assassinat.

Alfred Commins 6tait no avare et pos-sédait une forte somme d'argent prove-uant de sa pension de retraite; il vivais seul dans une chambre.

New York 12 ootobre-La tempate

New York 12 coctobre—La tempéte qui a commencé same di dernit rocitique. Un vent violent soulle du nord-mest et ne semble pas piès de s'apsiser. La comment et il n'en partirs probablement acount ant que es tempe se maintendra.

Le seul usvire arrivé jond'à dix hence set le Menemele, de Middesboro. Le vapour Tattabaseo et sit parti dans la mit de tamedi pour Savanah, mais il add revenir au port; il est toujours à l'anore dans la buie de Gravesend.

Le vapeur à fiét Goldsboro, un cet revet o dans la baie inferieure hier matua après être part; pour Philadelphie, n'a pu encore la quett r Le Nacephee, de Savannah, le Seminole, de Challeston, et deux navires de Richmond et de Norfo k, attenda hier à New York, ne sont

ne sont pas encore arrivés, sont l'Alban-ca, de C. lon, et le El Mar, de la Nou-velle-Orifans.

Sont attendus nujonrd'hui : le Schie-

La démission du Consul Smith.

Washington, 12 octobre—La Tettre par laquelle le servitaire d'Etat accepte la démission de Heury Cray Smith, de l'Alabama, consul des Etats-Unia à San-

s, Bres: l est ainsi conçue : Département d'Etat. Washington, 9 octobre 1896.

Henry Clay Surth, Rue D, 502 1;2, Washington.

Moneieur -J'ai l'honneur de vous accuest réception de votre lettre recom-mandée en 8 courant, adressée au Prési-dent des Etats-Unis et reçue par loi, en son temps, par la poste, dans l'après-midi

San Francisco, 12 octobre—Le vapeur

Jennie, qui recueille les produits de la
fiotte de la Pac fic Steam Whaling Com
pany, est arrivé de l'Alaska à San Franciaco avec une cargaison de 59 800
livres de baleinee et 245 barils d'huile.
De nombreux incidents se sont produite
pendant l'hivercage de la fiotte à l'ie
d'Herscheil.

An printempe le lieutenant en second
Frank Jones et le lieutenant en troisiènde H C. Bowen, du Balcas, as sont
quereliés et Jours a été tué.

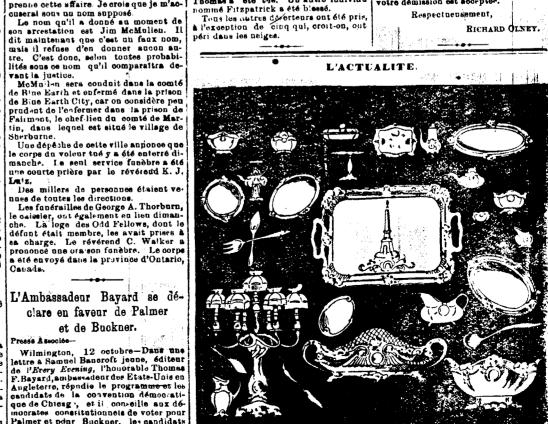
De nombreux hommes de l'équipage
ont déserté. A un moment vingt-trois
matelote se sont enfuls. Tous, à l'exception de hait out été capturés.

Ces huit sont partis pour la région du
Vacon, une distance de 450 milles par
lerre. dont qualques unes acts at the acts to depuis très long temps, accueations quitoutes, ont été portées à votre attention et dont vons n'avez réfuté ou explique d'une façon estifaissate aucune.

Cependant, comme l'acceptation de vo-

Respectneusement, RICHARD OLNEY.

L'ACTUALITE.



Qualques pièces du service en argent offert au navire de guerre l'Indiana par les citoyens de l'Etat de l'Indiana, service qui a coûté \$8,000

GEORGE FRED WILLIAMS. George Fred Williams, qui vient de sortir triemphant d'sue între électorale dans l'Etat du Massachusetta su se finant proclamer gouverneur de cet Etat, est pu homme jeune-sucore, 44 ans. En 1884 il se rotirait des rangs républicaine et voyage sentimental en Augletorre, il ofgusit les "mogwamps".

PACTUALITY